

plus remarquables de ce livre , dicté sans doute à notre Muse lyonnaise par un de ces radieux messagers du ciel, qui venaient de décider de son sort.

Ce recueil est donc resté sur la terre , en plein printemps ; il y est resté , pour ceux qui s'y souviennent d'elle, pour leur rappeler l'ange absent et son luth déjà si mélodieux ; or, une simple pensée , une violette des bois , une pervenche au corsage d'azur , un mysothis et une immortelle placés par une main mystérieuse entre les pages de ce charmant volume , que nous avons saisi avec une émotion indicible, avec une joie mêlée de trouble et de respect, nous ont indiqué parmi les pièces les mieux réussies qu'il renferme , celles intitulées : *la Boucle de Cheveux* , — *l'Anniversaire de notre mariage*, — *la jeune Sœur*, — *le Pigeonnier* , — *le Vent de la nuit* — et *la Rose sauvage* ; délicieuses élégies qu'André Chénier et Millevoye eussent signées à belles mains.

Vous tous donc qui vous souvenez d'elle , lisez ces douces et saintes confidences de la Muse du foyer, de la Muse de la foi, de la Muse de la Religion et du dévouement ! Et comme nous , vous croirez encore à la religion, au foyer, à l'amour chaste, à l'amitié et au dévouement !

Or dites-nous , s'il vous plaît , n'est-ce pas déjà un mérite bien grand, un mérite inappréciable que celui d'une œuvre qui, comme celle que nous quittons à regret, vous fait croire, — ne fût-ce que pour un instant , — à tous les biens ineffables , à ces seuls trésors précieux, — aux seules véritables joies que l'homme puisse rencontrer et goûter sur la terre ! —

Claudius-Antony RENAL.